

Ce que la recherche nous apprend

En milieu urbain, les jardins doivent être capables de tout : valoriser l'image de la ville, offrir un biotope au plus grand nombre possible d'espèces animales et végétales, proposer aux habitantes et habitants des espaces d'échange, de récréation et de contact avec la nature. Les jardins peuvent-ils répondre à toutes ces attentes? Une équipe de chercheurs de l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (WSL) et de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) ont tenté de répondre à la question.

Mirjam Schleiffer, David Frey

Les auteurs de l'étude ont examiné pendant les années 2014–2018 dans plus de 80 jardins de la ville de Zurich, le travail des jardiniers et ses incidences sur la diversité des espèces de plantes et d'insectes, ainsi que sur la fertilité du sol. Pour mesure l'importance des jardins pour leurs propriétaires, ils ont conduit des douzaines d'interviews et envoyé plusieurs milliers de questionnaires aux jardinières et aux jardiniers de Berne, Zurich et Lausanne.

Les jardins urbains sont importants pour l'homme et la nature

L'enquête montre que de nombreux jardiniers amateurs entendent préserver et promouvoir la diversité dans les zones résidentielles. Les chercheurs ont recensé plus de 1000 espèces dans les 80 jardins en ville de Zurich, principalement des insectes indigènes de Suisse. Ils ont aussi mis en évidence la grande influence qu'exerce le jardinage sur la qualité du sol.

Il est intéressant de noter que les missions écologiques et sociales des jardins urbains vont de pair. Par exemple, les jardiniers amateurs trouvent leurs jardins d'autant plus agréables qu'ils y font pousser davantage de plantes – indépendamment de leurs goûts personnels! Les jardiniers amateurs qui s'occupent intensivement de leur propre jardin se reposent davantage dans les jardins que ceux qui recherchent un jardin facile à entretenir. Par conséquent, l'entretien d'un jardin diversifié n'est pas seulement bénéfique pour la nature en ville, mais aussi pour les jardiniers.



Mirjam Schleiffer

Chacun peut faire quelque chose

Les résultats de l'enquête encouragent à l'action. Chacune et chacun, sur son lopin de terre, peut contribuer à la biodiversité et à la qualité des sols en agglomération urbaine. Notre mini-série « Jardins vivants » entend donner des conseils concrets découlant de cette enquête pour la pratique du jardinage (voir encadré).

Cette recherche a été financée par le Fonds national suisse, dans le cadre du programme AGORA.

Lors de températures extrêmes (faibles ou élevées) ou lors de grandes sécheresses, les vers de terre entrent en phase de repos et se recroquevillent dans les couches profondes du sol.

Ist es besonders kalt, heiss oder trocken im Boden, legen Regenwürmer eine Ruhephase ein und verknoten sich in tieferen Bodenschichten.



Série « Jardins vivants »

D'avril à juin, notre magazine « Jardin vivant » présentera une sélection des résultats de l'enquête et mettra en évidence diverses astuces et mesures permettant d'augmenter la biodiversité ainsi que la qualité du sol et l'agrément d'un jardin.

Dans chacun de ces numéros, nous donnerons également deux des huit messages clés résumant les principaux enseignements tirés du projet de recherche « Better Gardens » mené pendant quatre ans. Davantage d'informations sur www.bettergardens.ch



Mirjam Schleiffer

Une abeille anthophore trouve à se nourrir dans un chou qu'on a laissé fleurir. Les diverses espèces de choux (*Brassica*) sont de précieuses plantes mellifères pour les abeilles charpentières et autres abeilles sauvages.

Eine Pelzbiene findet am Kohl, der blühen gelassen wurde, Nahrung. Die Arten der Gattung Kohl (*Brassica*) sind die wertvollsten Trachtpflanzen für Wildbienen innerhalb der botanischen Familie der Kreuzblütler (*Brassicaceae*).



Mirjam Schleiffer

Très familiers, les moineaux – ici un mâle – fréquentent volontiers les jardins.

Spatzen – im Bild ein Männchen – sind typische Kulturfolger und besuchen gerne Gärten.

1. S'évader de la vie quotidienne dans la nature du jardin

Prendre l'air, découvrir la beauté de la nature et s'évader du quotidien, telles sont les principales raisons de passer du temps dans le jardin. L'échange social joue également un rôle : les relations familiales et amicales sont activement cultivées dans le jardin.

Recommandations pour les jardiniers amateurs

Promouvoir plus de nature dans le quartier. Même les zones résiduelles et les cours scellées peuvent être transformées en petits paradis de jardin. Si le travail est trop lourd pour vous, vous pouvez essayer de le gérer collectivement.

Recommandations pour les associations de jardinage familiaux

Prêtez attention aux inégalités sociales : La demande de jardins a fortement augmenté parmi les familles aisées. En conséquence, les locataires plus âgés et/ou moins instruits sont de moins en moins nombreux et se sentent moins bien accueillis. Les abris de jardin coûteux construits par les locataires précédents peuvent décourager les moins bien lotis d'acquiescer une parcelle de terrain.

2. La biodiversité est importante pour les jardiniers amateurs

La promotion de la biodiversité dans le jardin est très appréciée des jardiniers amateurs. Environ la moitié des personnes interrogées n'utilisent pas du tout de pesticides. De nombreux jardiniers amateurs font également la promotion spécifique des espèces avec des aides à la nidification et de petites structures. Mais les jardins doivent aussi être faciles à gérer et esthétiques. Et le rendement est également important, surtout dans les jardins familiaux.

Recommandations pour les jardiniers amateurs

Pour convaincre d'autres jardiniers d'adopter une pratique de jardinage écologique, il peut déjà être utile de faire participer vos voisins à votre réussite. Partagez vos connaissances sur les connexions écologiques. Par exemple, les plantes sauvages qui sont précieuses pour les abeilles sauvages et qui ont également une grande valeur ornementale sont souvent confondues avec les mauvaises herbes.

Recommandations pour les associations de jardinage familiaux

Pour promouvoir le jardinage bio, il faut s'appuyer sur les incitations et le volontariat au lieu d'interdictions; et offrir conseils et références sur les méthodes permettant d'économiser temps et argent pour favoriser la biodiversité.